

## Zitierhinweis

Dafflon, Alexandre: review of: Gilbert Coutaz, Trésors des Archives cantonales vaudoises, Orbe: Château & Attinger, 2023, in: Schweizerische Zeitschrift für Geschichte, 74 (2024), 3, p. 508-510, <https://recensio-stag.lorax.syslab.com/r/05b252d1948e46f5917b0a0955c3ffcb>



## copyright

Dieser Beitrag kann vom Nutzer zu eigenen nicht-kommerziellen Zwecken heruntergeladen und/oder ausgedruckt werden. Darüber hinausgehende Nutzungen sind ohne weitere Genehmigung der Rechteinhaber nur im Rahmen der gesetzlichen Schrankenbestimmungen (§§ 44a-63a UrhG) zulässig.

grations- und Kolonialgeschichte nachzudenken. Obgleich Dusinberre erklärt, nicht im Wettstreit der «comparative metaphorology» (ebd.) mitspielen zu wollen, ist seine Arbeit durchzogen von Metaphern. Während man darüber streiten kann, ob alles in Analogien zur Schiffsreise gelesen werden muss, so erlaubt die Metapher der *brackishness* es doch, neue Akzente zu setzen und durch die Thematisierung indigenen Wissens die Positionalität von Historiker\*innen hervorzuheben.

Von der transkribierten Aussage einer auf Thursday Island (eine vorgelagerte Insel Australiens) gelandeten jungen japanischen Migrantin ausgehend, diskutiert Dusinberre im fünften Kapitel nicht nur Fragen von Gender in der Geschichte und in Archiven, sondern auch die vielen «Ichs», die an der Produktion von Quellen, ihrer Archivierung und Auswertung beteiligt sind. Im sechsten Kapitel schliesslich widmet Dusinberre sich der Geschichte dessen, was die *Yamashiro-maru* antrieb: Kohle. Er schlägt den Bogen von vorzeitlichen Farnen zur geopolitischen Rolle japanischer Kohle im Nordpazifik und in Nordostasien und zeigt Möglichkeiten auf, ein Stück Erde als Quelle bzw. die Erde als solche und in ihren mittelbaren Transkriptionen als Archiv zu begreifen und für die historische Analyse nutzbar zu machen.

Obwohl alle Kapitel auch als eigenständige Essays gelesen werden können, lohnt sich der Blick auf das Ganze. *Mooring the Global Archive* ist ein Buch über historisches Arbeiten im 21. Jahrhundert. Als solches ist es über den konkreten Untersuchungsgegenstand hinaus von Interesse für alle, die Geschichte erforschen und schreiben. Auch wenn einige beschliessen mögen, weniger offensiv als Dusinberre mit «authorial metadata» umzugehen, sollte diese Entscheidung einer bewussten Reflexion, wie die Lektüre von Dusinberres Buch sie anregt, folgen.

Anders als der Titel es vermuten lässt, ist während der Lektüre von Verankerung wenig zu spüren. «In a discipline still belatedly coming to terms with its colonial sites and sights», so argumentiert Dusinberre, «perhaps these processes of un-settling are what historians should aim for in our analyses of the global and the archival.» (S. 270). Wer schnelle Antworten und eine geradlinige Handlung sucht, nicht lesen, sondern den Text nach Thesen und Fakten scannen möchte, wird leicht den Reiz der historischen Umwege und der Detailfülle ihrer Komposition übersehen. Diejenigen aber, die sich auf die Lese-reise einlassen, werden vielfältige Erkenntnisse, Inspiration und Unterhaltung aus diesem Buch ziehen.

Susanne Quitmann, München

Gilbert Coutaz, *Trésors des Archives cantonales vaudoises*, Orbe: Château & Attinger, 2023, 231 pages.

Dans un ouvrage richement illustré et de très bonne facture, Gilbert Coutaz, ancien directeur des Archives cantonales vaudoises (ACV), propose une immersion dans les fonds d'archives, tant d'origine publique que privée, rassemblés au fil des siècles et des péripéties de l'histoire vaudoise. L'auteur renoue ainsi avec un genre qui connut ses heures de gloire aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, mais, ce faisant, il renouvelle sensiblement la conception et l'approche des documents: là où les érudits des siècles passés extrayaient des fonds d'archives les pièces les plus prestigieuses et les plus belles, les isolant en quelque sorte et les arrachant à leur contexte archivistique, Gilbert Coutaz s'emploie au contraire à contextualiser et à placer les documents dans leur environnement archivistique, institutionnel, historique et administratif.

L'auteur commence par brosser un « portrait » de l'institution née en août 1798, dans la foulée de la Révolution helvétique et de la création du Canton du Léman. Ces événements ont, d'un seul coup, fait passer d'importantes masses d'archives d'une fonction de justification de droits (féodaux) à celle de patrimoine historique. Dès leur origine, les ACV conservent ainsi l'un des plus importants chartriers médiévaux de Suisse. Mais elles ne détiennent pas toutes les sources de l'histoire vaudoise, et l'auteur n'ignore pas la dispersion des archives due à des réalités administratives qui ont longtemps voisiné et se sont chevauchées sur un territoire donné (autorité savoyarde, puis bernoise, principauté épiscopale de Lausanne, etc.), ainsi qu'aux aléas de l'histoire. Une particularité vaudoise consiste dans la très forte tradition communale, qui explique que les archives des communes constituent une part non négligeable du patrimoine documentaire cantonal. À ce titre, le canton dispose de la plus grande collection d'inventaires d'archives communales, du Moyen Âge à la Révolution de 1798. Cette dernière, consacrant le statut patrimonial des archives des anciennes autorités, aura une lente influence sur l'ouverture au public – d'abord constitué d'érudits – et sur le développement de l'histoire régionale et des sociétés savantes.

Au fil des siècles, les fonds d'archives se sont accumulés, la place a souvent manqué et Gilbert Coutaz retrace les métamorphoses des bâtiments des ACV, du beffroi de la cathédrale de Lausanne (1798), à la rue du Maupas 47 (1954), puis enfin au Centre de La Mouline (1985), à Chavannes-près-Renens. Ce bâtiment d'archives, désormais exclusivement réservé aux ACV et voisin du campus universitaire, est le signe que les autorités reconnaissent alors à l'institution « un rôle de diffusion de la connaissance et de laboratoire de la recherche ». Au 1<sup>er</sup> mars 2019, les AVC conservaient plus de 37 kilomètres linéaires d'archives, constituant l'un des plus importants et des plus riches centres d'archives publiques de la Suisse.

L'auteur revient ensuite aux différentes facettes mémorielles incarnées par les archives : mémoire géographique et territoriale, pratiques scripturaires et diplomatiques apparues tôt, techniques reprographiques et technologies de l'information jusqu'à nos jours, structures administratives et politiques changeantes, pratiques archivistiques, avec leurs permanences et mutations récentes. Dans la conclusion de la première partie, Gilbert Coutaz brosse un tableau des enjeux actuels du métier d'archiviste. Ce dernier, travaillant sur le temps long, ne peut cependant ignorer les conséquences systémiques induites par l'arrivée des « nouvelles technologies » et des exigences – parfois contradictoires – de la société de l'information. L'auteur évoque avec conviction la nécessité, pour l'archiviste, d'être homme ou femme de son temps, sans ignorer la valeur universelle de l'inventaire d'archives et de la démarche d'évaluation, sans lesquels le métier d'archiviste est voué à la disparition. Assurer la disponibilité de la mémoire d'hier, œuvrer à la constitution de la mémoire d'aujourd'hui, anticiper sur les besoins et quêtes de mémoire de demain, tels demeurent les défis de l'archiviste du XXI<sup>e</sup> siècle.

La première partie de l'ouvrage est judicieusement ponctuée d'encadrés mettant le projecteur sur des thèmes spécifiques comme les archives des communes et paroisses, celles des notaires ou encore les campagnes de numérisation menées depuis plus de 20 ans par l'institution, en collaboration avec des partenaires.

La seconde partie de l'ouvrage, intitulée « Catalogue de documents », présente dans toute leur diversité et leur matérialité des documents regroupés par période de l'histoire vaudoise : période épiscopale et savoyarde (par exemple en 997, avec la confirmation des biens en Alsace de l'abbaye de Payerne par l'empereur Othon III) ; période bernoise (plan

du territoire de la seigneurie de Lausanne, 1665–1680, illustration d'un fonds exceptionnel de plans cadastraux de l'Ancien Régime; premiers recensements de la population, 1764–1798); période helvétique (premier drapeau du Canton du Léman, vert et blanc, avec la devise «Liberté et Patrie», en mars 1798); période cantonale et contemporaine (assainissement de la plaine de l'Orbe rendu possible grâce à la première correction des eaux du Jura dans les années 1860). Le catalogue fait une belle place à des documents d'origine privée, démonstration du haut intérêt que présente ce type d'archives dans une institution d'archives publiques (par exemple, plans du château néogothique de l'Aile à Vevey, vers 1840; documents relatifs à la traite négrière et aux intérêts de familles vaudoises dans ce commerce au XVIII<sup>e</sup> siècle; drapeau de la Commune de Paris pris par le caporal Claveau sous les ordres de Daniel Vincent Cérésolle, 1871; photographies de l'Association pour les droits de la femme, années 1990; archives de fleurons industriels vaudois tel que Paillard-Hermès-Précisa, 1814–1989; archives de l'écrivain et parolier Émile Gardaz). L'accent mis sur les fonds privés témoigne d'une longue tradition d'accueil et d'une politique active d'acquisition menées par les ACV depuis plusieurs décennies. Le catalogue se termine, comme un clin d'œil, sur des documents relatifs à l'abattage du loup et de l'ours (1834) et la réclamation de primes d'abattage. Suivent une chronique très détaillée de plus de deux siècles de vie des ACV et une bibliographie non moins détaillée.

Contrairement à ce que son titre pourrait faire craindre, l'ouvrage de Gilbert Coutaz évite soigneusement les pièges du genre qui risque souvent de perpétuer la caricature du métier d'archiviste, «brasseur de vieux papiers poussiéreux et de rebuts pour savants miteux» (p. 81). Dans son ouvrage, l'auteur, tout en éclairant les trésors des ACV, ne manque de replacer ces derniers dans un contexte historique et archivistique. Ses textes sont éclairants et constituent un véritable «discours d'archives», encore trop rare dans notre pays. Trop longtemps, les archivistes ont laissé d'autres (historien.ne.s et autres utilisateurs) s'approprier un discours contestable et contesté sur le statut et la valeur des archives. Voici un geste qui comble une lacune et devrait inspirer la profession.

*Alexandre Dafflon, Fribourg*

Severin Thomi, **Felix Staehelin und die römische Schweiz. Ein Beitrag zur Wissenschaftsgeschichte**, Basel: Schwabe, 2024 (Antike nach der Antike, Bd. 4), 527 Seiten, 4 Abbildungen.

Das Leben von Felix Staehelin (1873–1952) verlief in geordneten Bahnen. Abgesehen von einigen Studiensemestern in Bonn und Berlin und einer kurzen Zeit als Lehrer in Winterthur verbrachte er es in seiner Vaterstadt Basel, wo er *utrimque nobilis* (seine Mutter war eine Burckhardt) zum «Daig» gehörte. Im Jahre 1906 habilitierte er sich als erster Althistoriker in der Schweiz, aber erst 1931 wurde für ihn eine althistorische Professur geschaffen und 1937 ein Ordinariat. Ein eigenes Seminar für Alte Geschichte begründete er 1934. Der wissenschaftlichen Nachwelt ist Staehelin durch sein Hauptwerk *Die Schweiz in römischer Zeit* in Erinnerung geblieben, das zwischen 1927 und 1948 in drei Auflagen erschien und bis heute als gründliche Regionalstudie zum Imperium Romanum ihresgleichen sucht.

Dieselbe gründliche Vorgehensweise kann der Berner Dissertation von Severin Thomi bescheinigt werden – hinsichtlich der Auswertung der archivalischen Quellen wie auch der Literatur. In einem ersten Teil arbeitet er die Bedeutung des Umfelds in Basel für die wissenschaftlichen Anfänge von Staehelin heraus, wo sein Onkel Jacob Burckhardt